

ACTUALITÉS

Tavelure
Présence

Chancre
Quelques pousses flétries

Puceron cendré
Présence très fréquente

Puceron lanigère
Début du vol d'Aphelinus

Anthomome du pommier
Observation des dégâts

Hoplocampes
Observation des dégâts

Charançons
Présence

Carpocapse
Première capture

Tordeuses
Vol de la TOP (*Cydia molesta*)

Psylle du poirier
Pression faible

Cécidomyies des poirettes
Fruits « calbassés »

One Health
Note nationale Datura

Biodiversité
Notes nationales

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Selon les variétés, les stades vont de chute des derniers pétales - stade H (BBCH 67) au stade J (BBCH 71) - grossissement des fruits.

Poirier

Stade I (BBCH 70) - nouaison au stade J (BBCH 71) - grossissement des fruits.

• Prévisions météo

MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 01	VENDREDI 02	SAMEDI 03	DIMANCHE 04	LUNDI 05
11° / 26°	13° / 27°	14° / 28°	13° / 27°	15° / 27°	15° / 22°	13° / 18°
◀ 20 km/h	◀ 15 km/h	▶ 10 km/h	◀ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 20 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h

(Source : Météo France—Angers 28/04/2025 à 7H30. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Météo France annonce une semaine sèche et chaude jusqu'à dimanche où quelques averses sont attendues.

Les températures devraient alors baisser et la pluie fera son retour la semaine prochaine.

Ces conditions actuelles sont propices à l'activité des différents insectes.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Le réseau d'observation

Semaine 17

Parcelles de référence :

Pommiers : 12 parcelles dont 4 en production biologique

Poiriers : 3 parcelles

Départements :

Vendée, Maine-et-Loire et Sarthe.

• Chancre commun

Observations

Les conditions humides des dernières semaines ont été favorables au chancre. On observe quelques pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum.

Evaluation du risque

Pas de risque de nouvelles contaminations ces prochains jours mais des symptômes pourront apparaître sur rameaux et plus tard en saison sur fruits.



• Tavelure

Observation biologique

Les relevés pour la période du 18 au 23 avril ont montré de fortes projections, avec des conditions particulièrement favorables aux contaminations lors du week-end Pascal.

Des taches sur feuilles sont signalées, en production conventionnelle et en bio.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Lorsque des taches sont déjà présentes sur les feuilles et/ou les fruits, des repiquages sont possibles à chaque pluie. A cette période, le risque est accentué par une pousse active et la sortie régulière de nouvelles feuilles sensibles.

Pour les prochains jours, en l'absence de pluie, pas de risque de contaminations primaires et/ou secondaires .

Modélisation tavelure – RIMpro

Le Biofix, paramètre qui correspond à la première projection significative, est fixé au 24 février.

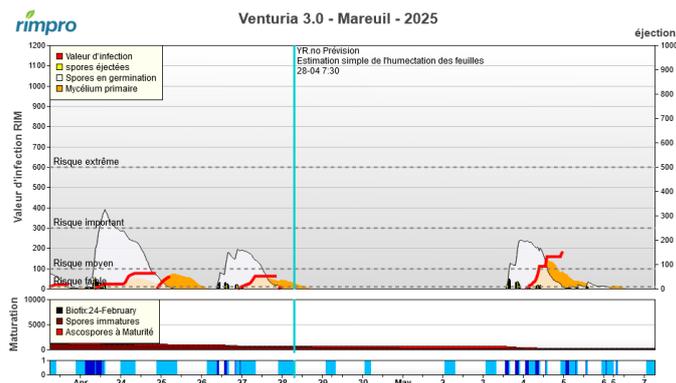
Contaminations primaires

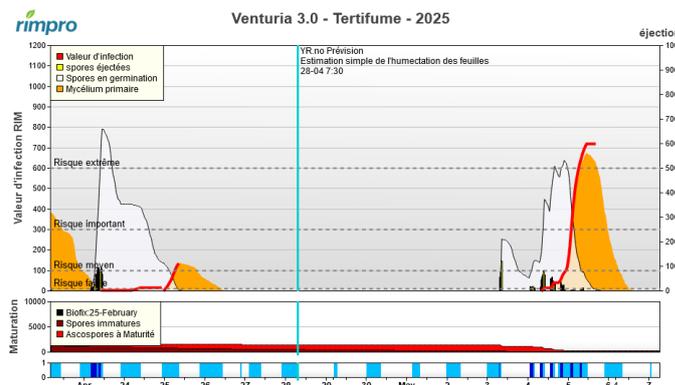
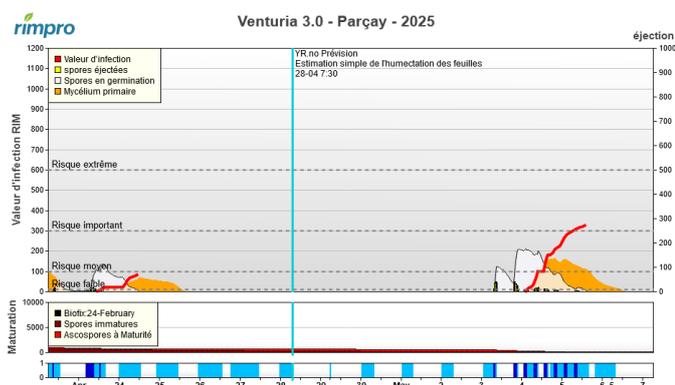
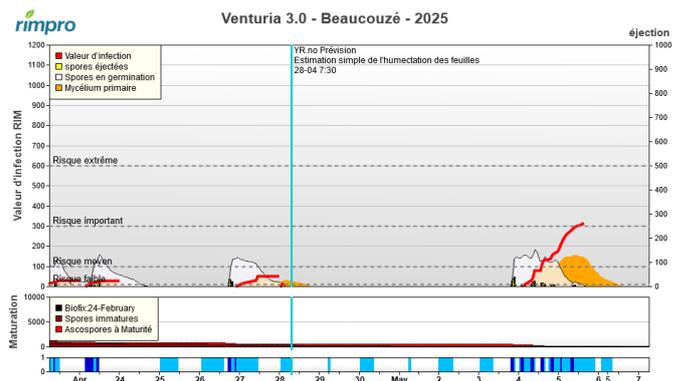
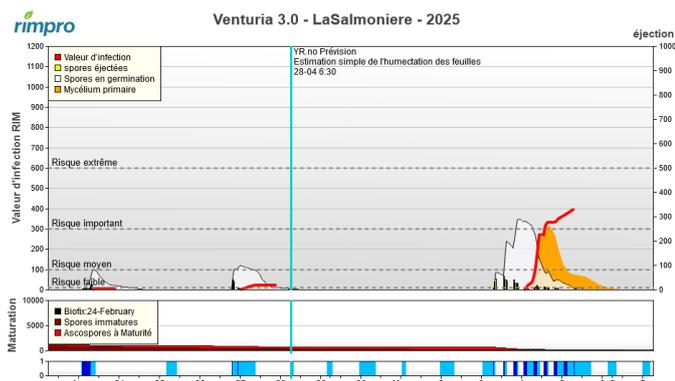
Dans les secteurs où la pluie est tombée ce week-end, des petits risques ont été calculés.

D'autres risques plus importants sont prévus avec le retour des précipitations dimanche prochain.

Contaminations secondaires

Si des taches sont déjà présentes sur feuilles et/ou sur fruits, le risque de repiquage est beaucoup plus élevé que celui de contamination primaire.





Résistance aux produits phytosanitaires

En 2025, en Pays de la Loire, les groupes suivants feront l'objet d'analyses du fait d'un risque de résistance :

- *Venturia inaequalis* (tavelure) - pommier - Dodine / Dithianon
- *Venturia pirina* (tavelure) - poirier - Dodine / Dithianon

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Oïdium

Observations

Quelques symptômes sont observés.

Biologie

Cf. BSV N° 4

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

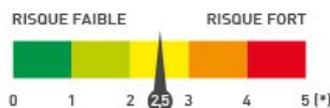
Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15 °C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

Contrairement à la pluie directe qui freine l'oïdium, la couverture nuageuse qui maintient l'hygrométrie est favorable à l'oïdium.

La gestion des parcelles doit tenir compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés en 2024. La période de pousse est une période à risque.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



• Feu bactérien

Observations

Aucun foyer signalé.

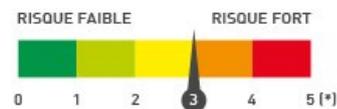
Evolution du risque

Les floraisons secondaires sont propices aux contaminations et au développement de la bactérie. Après floraison, la forte croissance des pousses accentue aussi la réceptivité au feu bactérien. **Les températures élevées des prochains jours seront favorables au feu bactérien.**

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- ⇒ T° max > 24°C
- ⇒ T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- ⇒ T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- ⇒ Pluie > 2,5 mm
- ⇒ Orages

Pour plus d'informations, [cliquer ici](#)



• Acarien rouge

Observations

Les éclosions se poursuivent et des formes mobiles sont détectées dans les parcelles du réseau. La pression est variable, plus ou moins d'acariens et plus ou moins de typhlodromes.

Evaluation du risque

Les éclosions des œufs d'acariens se poursuivent dans les quelques parcelles infestées.

Dans les parcelles à risque, il faut surveiller l'évolution des populations.

Seuil indicatif de risque

Sur pommier, le seuil est fixé à 60 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté à 80 %.

Méthodes alternatives



- ⇒ Les auxiliaires doivent être préservés, en aménageant la lutte chimique, mais aussi par la gestion de l'enherbement.
- ⇒ Les introductions de phytoséiides (tels que *Typhlodromus pyri*) aident efficacement à la régulation des populations d'acariens.
- ⇒ L'irrigation par aspersion sur frondaison en période estivale peut présenter un intérêt contre les acariens.

• Hoplocampes du pommier et du poirier

Observations

Les premiers dégâts superficiels (virgule) sur les jeunes fruits sont signalés.

Evaluation du risque

La floraison - inachevée dans les parcelles plus tardives - constitue la période à risque où les femelles déposent leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

• Anthonome du pommier

Observations

En parcelles sensibles, les dégâts d'anthonome du pommier sont actuellement visibles. Les fleurs ne s'ouvrent pas, brunissent et prennent l'aspect d'un clou de girofle.

Une larve peut alors être observée à l'intérieur des boutons desséchés.

Si les dégâts semblent plus marqués sur certaines parcelles conduites en agriculture biologique, le taux de bouquets attaqués atteint 10% dans des parcelles en conventionnel.

Prophylaxie

Retirer les branches mortes ou cassées qui abritent les adultes pendant leur période d'estivation et d'hivernation (juillet à février).

Pour plus d'informations sur l'anthonome du pommier, une fiche technique compile les connaissances sur ce ravageur :

<https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-technique-Anthonome-A4-Web-Parveaud.pdf>



Bouton « anthonomé » et larve d'anthonome

• Charançons

Observations

Quelques dégâts de charançons sont constatés sur feuilles. *Polydrusus impressifrons* et des péricètes gris sont observés en vergers bio. Leurs dégâts sont le plus souvent peu préjudiciables, excepté pour les jeunes plantations.

A cette période peuvent aussi apparaître des rhynchites rouges frugivores qui, par leurs piqûres de nutrition, provoquent la chute ou la déformation des fruits.

A surveiller dans les parcelles concernées et celles à risques proches des bois et des haies.



Péricète gris et *Polydrusus impressifrons*

• Puceron cendré

Observations

Il est de plus en plus facile de trouver des foyers, en conventionnel comme en bio.

Auxiliaires

Une grande diversité d'auxiliaires peuvent consommer les pucerons cendrés :

- ⇒ larves de syrphes (maintenant signalées dans les parcelles) ;
- ⇒ adultes et larves de coccinelles (adultes observés) ;
- ⇒ araignées (présentes dans les parcelles) ;
- ⇒ forficules (arriveront plus tard).

Evaluation du risque

Les colonies peuvent se développer rapidement dans les jeunes plantations et les parcelles vigoureuses.

A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité,
cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Réseau de Réflexion
et de Recherches sur
les Résistances
aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement abouti généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

• Puceron lanigère

Observations

Les pucerons lanigères se réactivent. Ils vont migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Le vol des premiers *Aphelinus mali* a débuté.

Evaluation du risque

Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

Il faut veiller à le préserver pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons.



Aphelinus mali fait partie des hyménoptères parasitoïdes. Ces micro-guêpes sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.

LE PIEGEAGE

Un suivi du vol peut être réalisé à l'aide de pièges jaunes englués, 2 plaques de 25cm x 10cm, positionnées de part et d'autre de l'arbre à mi-hauteur, changées chaque semaine de début avril à fin juillet. Pour ce suivi, il faut privilégier un verger avec présence historique de pucerons lanigères et de préférence avec une lutte insecticide destinée à protéger *Aphelinus mali* (parcelle témoin serait idéale). Les comptages seront réalisés à la binoculaire.

• Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

La présence de chenilles défoliatrices peut être importante en vergers bio peu ou mal protégés. Ailleurs, les populations restent faibles.

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- ⇒ l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- ⇒ la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- ⇒ la tordeuse, vive, elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

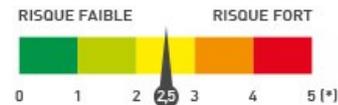
Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.



• Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Le vol est en cours avec des captures qui varient selon les parcelles.

Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)).

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Carpocapse

Première capture signalée ce jour en Maine-et-Loire, mais le début du vol se confirme dans les départements limitrophes.

Evaluation du risque

En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se

fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C).

Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec.

Le risque de ponte est pour le moment limité, mais il faut anticiper cette période.

• Punaises phytophages

Observations

Quelques punaises phytophages sont observées. Elles sont pour le moment discrètes, mais des œufs ont été signalés.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent occasionner des dégâts sur pommiers et poiriers.

Les piqûres des jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette).

La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels. Les conditions restent favorables à leur activité et aux pontes.

Pour en savoir plus : [Punaises phytophages](#)

• Auxiliaires

Observations

Des larves de syrphes sont observées. Elles sont de redoutables prédatrices des pucerons cendrés.
Des araignées, des trombidiums (gros acariens prédateurs rouges) sont observés. Des coccinelles adultes volent.

Dans les parcelles de poiriers, quelques anthocoris sont aussi présents.

Il faut veiller à préserver tous ces insectes utiles.

P OIRES

• Puceron mauve

Observations

Les foyers de pucerons mauves sont fréquents dans certaines parcelles.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.
Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.

• Psylle du poirier

Observations

Les applications d'argile perturbent les dépôts d'œufs. Les adultes sont présents sur certains sites. Quelques œufs et larves sont détectés.



Evaluation du risque

Les conditions actuelles, avec des températures supérieures à 10°C, sont favorables aux pontes.

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Phytopte

Observations

Sur quelques parcelles, on note la présence de symptômes sur fin de pousses, feuilles et jeunes fruits.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.



• Cécidomyie des poirettes

Observations

En vergers conduits en production biologique, les larves se développent maintenant dans les jeunes fruits. On observe les calebasses.

Pour en savoir plus, consultez la [fiche ecophytopic](#)

Méthodes alternatives



La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.

ONE HEALTH

• Note nationale

Le *Datura stramoine* est une plante invasive fortement toxique

Le *datura* (*Datura stramonium L.*) est une plante annuelle herbacée de la famille des Solanaceae pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le *datura* produit des alcaloïdes tropaniques qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal.

Consultez la note nationale a été publiée en février 2025 en cliquant sur les images ci-dessous :



Note nationale BSV



Datura stramoine

Datura stramonium

Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium L.*, 1753.

Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.

Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.



BIODIVERSITE

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :

